

# Blur est de retour

**Musique** Le fleuron de la britpop sort un nouvel album le 27 avril. Le premier depuis 2003.

**D**ouze ans après "Think Tank", Blur s'appête à sortir un nouvel album. Le groupe l'a annoncé jeudi sur sa page Facebook. Il l'a ensuite confirmé lors d'une conférence de presse tenue à Londres dans un restaurant chinois, nouvel an chinois oblige. Ce huitième opus studio du groupe londonien sera disponible à partir du 27 avril. Il comprend douze titres et s'intitule "The Magic Whip". La pochette représente une glace dont les contours sont dessinés par ce qui ressemble à des néons. L'album est déjà en précommande sur les sites de vente en ligne habituels. Les acheteurs recevront un premier titre à se mettre sous la dent. Il s'intitule "Go Out". Et le cadeau pour les fans ne s'arrête pas là puisque Damon Albarn et consorts prendront la route dans la foulée de la sortie de ce nouvel album. En tout cas, ils seront en tête d'affiche du British Summer Time à Hyde Park, à Londres, le 20 juillet.

## Malgré un agenda de Premier ministre

On savait que le groupe-phare de la britpop, avec Oasis bien sûr, s'était mis au travail depuis un certain temps. Damon Albarn avait révélé dans l'hebdomadaire britannique "NME" qu'une quinzaine de titres avaient été enregistrés dans un studio à Hong Kong. Ils figurent sur "The Magic Whip". L'album s'ouvre sur "Lonesome street". Suivent "New World Towers", "Go Out", "Ice Cream Man", "Thought I Was a Space-man", "I Broadcast", "My Terracotta Heart", "There are too many of us", "Ghost Ship", "Pyongyang", "ONG ONG" et "Mirrorball".

Malgré l'agenda particulièrement chargé de Damon Albarn – il suffit pour s'en convaincre de dresser la liste de ses projets personnels et de ses collaborations ces dernières années – le quatuor londonien a donc trouvé le temps de boucler ce nouvel album auquel certains ne croyaient plus. L'espoir était pourtant grand après la réapparition publique du groupe au grand complet sur scène en 2009, puis la sortie en 2012 du double single "Under the Westway/The Puritan" et leur prestation lors de la cérémonie de clôture des Jeux de Londres. A l'époque, le guitariste Graham Coxon annonçait un nouvel album en chantier, mais Damon Albarn avait douché tout le monde un peu plus tard en évoquant un manque d'inspiration et une séparation possible. On sait aujourd'hui que ce n'était que du bluff.

Charles Van Dievort



Aménagé pour l'opération Ottokar, le semi-remorque du Tof Théâtre sillonne le Brabant wallon jusqu'à fin mars. Les spectacles se jouent à l'inté

# Ottokar sur la route du

**Jeune public** Coup d'envoi, dans le Brabant wallon, d'Ottokar VI, incarné par un bus-théâtre.

Reportage Laurence Bertels

**E**quipé d'une lampe frontale, Alain Moreau enfle ses gants de marionnettiste devant la petite dizaine d'enfants, parents et grands-parents assis sur des boîtes en carton. Attirés par ce drôle de bus installé en plein cœur du marché de Tubize, ils ont poussé la porte de la curiosité. Oubliés les caddies chargés de carottes, poireaux, choux-raves et fromages pour entrer, sans le savoir, dans l'enfer de Lampedusa. Un enfer à peine édulcoré malgré la vision presque idyllique d'une plage de sable fin. "Bonjour. Vous allez assister au début d'un spectacle. J'ai commencé à le répéter. Vous êtes privilégiés. Il s'appelle, pour l'instant, "Article 13". C'est la première fois que je le joue en public", explique Alain Moreau, du Tof Théâtre.

## En frigolite noire

Bruit de train. La vie continue pendant que le théâtre offre une parenthèse. Bruit de vagues. Et vogue une bouée noire, une embarcation de fortune. Silence complet dans le camion pendant que le vent du Nord souffle au dehors. Une attention tout en tension, une dimension dramatique immédiatement perceptible. Puis soudain, une petite marionnette sortie des tissus sous lesquels elle était cachée. Une marionnette de frigolite noire au ventre proéminent des affamés. Une marion-

nette mais aussi des ossements. Sur la table couverte de sable blanc, un tran-sat et une cannette. Hagard, le naufragé fouille les poubelles, en sort une bouée qu'il pose sur la tête. Puis une casquette de capitaine et une immense chaussure de football. Il envoie le ballon et son passé au loin. Petits rires. Le réfugié tremble lorsque les projecteurs, une lampe de lecture en réalité, se braquent sur lui. Il finira dans une enveloppe estampillée aux couleurs de l'Europe. En quelques minutes, tout est dit. Alain Moreau, grand marionnettiste manie à nouveau ses marionnettes et son propos avec finesse, précision, dextérité et colère rentrée.

## Ambulant

Le semi-remorque du Tof Théâtre a

10 000

## ENFANTS

C'est le nombre de spectateurs que le centre culturel du Brabant wallon espère toucher durant le festival de théâtre jeune public Ottokar.

## Épingle

**Six créations.** Les six compagnies logées dans le Brabant wallon arrivent donc avec leur création. Comme "Le placard d'Elsa" d'Une Compagnie, écrit et mis en scène par Thierry Lefèvre. Un texte brut et poétique, un comédien seul en scène face à ce placard couché, arrivé par la rivière. Une histoire de village, d'hier et de miroir... Ou comme "Zazie", un guignol animalier revisité par le Théâtre des 4 Mains dans un exercice périlleux, contrairement aux apparences, qui demande beaucoup de savoir-faire, de rythme et de précision. Une petite tranche de vie enlevée qui fait bien rire les jeunes spectateurs tout étonnés de découvrir ce genre de spectacle, ici, en plein marché, au lendemain du carnaval. Ces deux spectacles étaient aussi à l'affiche à Tubize. Les autres jours, on pourra également voir les saynètes des Royales Marionnettes, de Roultabi Productions et des Pieds dans le vent. En alternance.

**Mon moment préféré,** c'est quand il a vu une bouée dans la poubelle, nous dit Luna, 6 ans, à la sortie d'"Article 13". C'est la première fois que je vais au théâtre. J'ai bien aimé et plus tard, j'aimerais faire ce métier." "Moi, j'ai bien aimé le cochon", dit Maeva à propos de "Zazie" tandis qu'un grand-père admire l'initiative comme Vanessa, 16 ans, et son petit copain. Le marché de Tubize aura revêtu ce matin des couleurs d'ailleurs.

**Parallèlement** au Bus Ottokar, le festival du même nom débute le 2 mars avec 180 représentations scolaires et tout public, en salle, dans tout le Brabant wallon.



Copie destinée à j.saublens@ccbw.be

# théâtre

été réaménagé pour ce spectacle ambulancier qui parle des migrants. Avec ses pendrillons et sa chauffette, il ressemble à une vraie salle de théâtre.

Les enfants ont aimé mais ne savent pas pourquoi. Venus au marché avec leur grand-mère, leur grand-père ou leurs parents, ils ne s'attendaient pas à voir un spectacle mais ils se sont laissés tenter par l'expérience. Et ne le regrettent pas. Les adultes sont admiratifs.

## Itinérant

L'opération Ottokar, sixième du nom, vient de démarrer dans les deux sens du terme. Organisée chaque année par une région différente, elle vise à promouvoir le théâtre jeune public durant tout le mois de mars à l'occasion de la Journée mondiale du théâtre pour l'enfance et la jeunesse, programmée le 20. Après Liège ou Namur, c'est au tour du Brabant wallon de s'inscrire dans le sillon. Et de fournir, grâce à son centre culturel, un effort considérable. En imaginant la mise en circulation de ce bus qui accueille des spectacles de 7 à 15 minutes mais aussi en programmant 180 représentations durant tout le mois de mars afin de toucher un maximum d'enfants, dix mille, en tout.

Premier arrêt à Tubize, ce 19 février. Le bus Ottokar sera le 20, de 16 à 17h30 à Orp, le 21 à Wavre et à Braine-le-Château, etc. Jusqu'à la fin du mois de mars, il ira à la rencontre des enfants, sera itinérant comme l'est le théâtre jeune public. Mises à l'honneur, les six compagnies de théâtre jeune public du Brabant wallon jouent le jeu à fond, créent les spectacles pour le projet et se serrent les coudes. Une très belle initiative.

→ Infos: [www.ottokar-bw.be](http://www.ottokar-bw.be) ou 010.62.10.30.

# Les quarantièmes rajeunissants des César

**Cinéma** L'édition 2015 des prix du cinéma français impose une nouvelle génération.

Ce vendredi 20 février, le Théâtre du Châtelet, à Paris, accueillera la quarantième cérémonie des César. Une édition anniversaire qui met à l'honneur une génération qui n'était pas née lorsque furent créés les prix du cinéma français. Un signe de vitalité.

Chez les réalisateurs, la moyenne d'âge est de 42 ans. L'ainé, Abderrahmane Sissako, 53 ans, n'est d'ailleurs pas Français, mais Mauritanien. Sans lui, le réalisateur français moyen nommé aux César 2015 est né pile en même temps que la cérémonie.

## Deux sans-faute

Thomas Cailley, 34 ans, est l'outsider, avec son premier film, "Les combattants". Plébiscité dès sa présentation à la Quinzaine des réalisateurs, à Cannes, il est deuxième en nombre de nominations (neuf), derrière "Saint Laurent" de Bertrand Bonello (dix) et devant le rival de ce dernier, "Yves Saint Laurent" de Jalil Lespert (sept nominations).

L'autre impétrant du groupe, c'est Thomas Lilti, médecin généraliste de son état, reconverti réalisateur. Son "Hippocrate", comme "Les combattants", a réussi le sans-faute depuis la Semaine de la critique cannoise, en frisant le million de spectateurs dans les salles et avec sept nominations.

## Génération Fémis

Cailley et Lilti font partie d'une nouvelle génération de réalisateurs, libérés de l'héritage de la Nouvelle Vague et décomplexés quant à leurs emprunts narratifs aux (meilleures) séries télé. Leur triplé meilleur film-meilleur réalisateur-meilleur scénario (et meilleur premier film pour Cailley) témoigne de leur impact.

Une nouvelle "nouvelle vague" incarnée aussi par Céline Sciamma, nommée au César de la réalisation pour "Bande de filles", ou Marie Amachoukeli, 35 ans, Claire Burger et Samuel Theis, tous deux 36 ans, dont "Party Girl" décrocha la Caméra d'or à Cannes.

Hors Thomas Lilti, tous se sont croisés à la Fémis. Cette école de cinéma parisienne, naguère réputée pour former des "auteurs" austères, fait désormais souffler un vent frais sur le cinéma français. Vingt-six de ses diplômés se retrouvent parmi les 119 nommés des César – près d'un quart. Effet de mode, de talent ou de réseau? Tous ont profité de la vitrine cannoise.

## L'expérience des dames

La muse de cette génération est la co-



ALAIN JOCARD/AFIP

Pierre Niney dans "Yves Saint Laurent": à 25 ans, il est un des cadets d'une cérémonie qui en compte beaucoup cette année.

médienne Adèle Haenel, premier rôle dans "Les combattants" et compagne de Sciamma. Avec déjà quatre nominations à 26 ans, et un César du meilleur second rôle féminin l'année dernière pour "Suzanne" de Katell Quillévéré, elle concourt cette année pour celui de la meilleure actrice dans le film de Cailley. A ses côtés, la doyenne de la cérémonie, Catherine Deneuve (71 ans), a incarné sa mère dans "L'homme qu'on aimait trop", d'André Téchiné – un sacré symbole.

Entre elles, la moyenne d'âge est de 52 ans et les visages déjà bien connus. Une expérience qui rendra la sélection serrée entre Emilie Dequenne, Sandrine Kiberland, Karin Viard et Juliette Binoche. Sans oublier Marion Cotillard dont on ne sait plus, entre ses nominations aux Oscar et un pôle emploi chez les

Dardenne, si elle est encore Française...

## La concurrence des messieurs

Chez les garçons, le match de l'année se jouera entre deux graines de stars: Pierre Niney (25 ans, Yves Saint Laurent dans "Yves Saint Laurent") et Gaspard Ulliel (30 ans, Saint Laurent dans "Saint Laurent"). La logique voudrait que l'on récompense le premier (et le second des films).

Mais la concurrence est rude: Niels Arestrup (66 ans) est fantastique dans "Diplomatie". Vincent Lacoste (21 ans), troisième impétrant, attend son premier César (pour "Hippocrate") après trois nominations. Sans oublier François Damians (42 ans), qu'on applaudira des deux mains (mais en silence), s'il devait monter pour la première fois sur scène.

A.Lo.

**lalibre.be**

**LES BELGES AUX CÉSAR**  
[bit.ly/LLBCésarBelges](http://bit.ly/LLBCésarBelges)

**NOS PRONOSTICS**  
[bit.ly/LLBCésarPronostics](http://bit.ly/LLBCésarPronostics)